

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Baccalauréat 2023 : entrée en lice de l'ensemble des candidats

CE sont en tout 25 959 candidats de différentes séries, répartis dans 45 centres d'examen sur le territoire national, qui ont démarré hier leurs épreuves écrites du baccalauréat. À la suite de ceux de la série B et des technologies, la veille.

Prissilia. M.MOUIY
Libreville/Gabon

APRÈS les épreuves sportives à l'écrit et celle de sciences économiques et sociales la veille, les 25 959 candidats inscrits au baccalauréat session 2023, toutes séries confondues, ont planché hier sur les épreuves de l'examen sanctionnant la fin des études secondaires.

Crampe aux doigts, stress grimant en flèche, l'ensemble des candidats ont abordé en matinée les épreuves écrites de philosophie et dans l'après-midi de français. "Faut-il considérer l'autre comme un ennemi pour s'affirmer ?" ou "Tout pouvoir est mauvais s'il n'est pas surveillé", sont deux des trois sujets de philosophie proposés aux candidats des séries A1 et A2. Parmi eux l'on dénombre aussi quelques élèves en situation de handicap (lire ci-dessous). "Des précautions ont été prises pour qu'ils composent sereinement", a indiqué Sylvain Oke Ebe, encadreur des enfants en situation de handicap.

Au lycée national Léon-Mba qui abrite trois centres dédiés à la série B à Libreville, au lycée technique national Omar-Bongo ou au centre du lycée-col-



Des candidats planchant sur l'épreuve de philosophie hier dans un des centres d'examen de Libreville.

ège Paul-Indjendjet-Gondjout, l'ambiance était la même à notre passage. On pouvait apercevoir le dispositif sanitaire et sécuritaire mis en place pour l'occasion. Les forces de l'ordre, des infirmiers et même des psychologues sont présents et prêts à intervenir en

cas de besoin.

Au Centre du lycée-collège Paul-Indjendjet-Gondjout qui accueille 1 033 candidats, les surveillants, l'équipe du secrétariat sont à pied d'œuvre et veillent au bon déroulement de l'examen. "Nous avons reçu une

dotation de médicaments. Il y a une infirmerie et une cellule d'encadrement psychologique à la disposition des candidats en cas de problème de stress avant, pendant et après l'examen. Nous avons aussi la présence des conseillers d'orientation et des

assistants de vie scolaire (AVS)", a expliqué Judicaël Jimmy Nzengue Nzengue, président dudit centre.

Toutes les conditions sont donc réunies pour permettre aux candidats d'aborder les épreuves en toute sérénité. Ces derniers, qui ont disposé de 4 heures pour traiter chaque épreuve, certains assurent d'ailleurs trouver les sujets proposés abordables. "Je me suis lancé sur la dissertation philosophique, car le sujet me semblait abordable et intéressant. Il s'agissait de la "mort" : un concept vu en classe. Il fallait donc répondre à la question de savoir s'il y a un sens à la mort. Je sors de cette épreuve satisfait car je pense avoir eu de très bons arguments pour la traiter", nous a confiés Michel M., un candidat de la série D au centre du lycée Paul-Indjendjet-Gondjout.

Pour Grâce Éliane, composant à Léon-Mba, les textes argumentatifs ont été plus faciles à traiter. "Durant la préparation de mon examen, je me suis concentrée sur le traitement du texte argumentatif en philosophie comme en français. Les textes argumentatifs qui nous ont été soumis ont été relativement accessibles dans l'ensemble. Je suis confiante", a-t-elle assuré.

Bien que les épreuves du jour aient ravi de nombreux candidats, il n'en demeure pas moins que d'autres ne s'y sont pas retrouvés. Ce qui a rendu les heures de composition éprouvantes pour ces derniers.

Dans l'ensemble, aucun incident n'a été signalé. Seules quelques absences ont été relevées.

"On peut minimiser le nombre des absents par rapport aux participants. À notre niveau, notre démarche consistera à entrer en contact avec les parents des candidats absents. En cas de maladie, nous déléguons une équipe vers le candidat pour lui permettre de composer au même titre que les candidats présents en salle", a fait savoir Marcel Mbeke, coordonnateur du baccalauréat technologique.

Contrepoint

Éducation inclusive : les AVS aussi à l'épreuve

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LE gros de la troupe des candidats au baccalauréat session 2023 s'est lancé hier dans la bataille. Parmi les 25 959 candidats sur l'ensemble du territoire à la recherche du précieux sésame figurent près d'une vingtaine d'élèves (14 enregistrés et 3 retrouvés sur le terrain) porteurs d'un handicap répartis dans 9 centres d'examen

du pays.

Pour permettre à cette catégorie de candidats de composer dans les conditions optimales, les autorités ont mis en place depuis plusieurs années dans le cadre de l'éducation inclusive un dispositif d'accompagnement personnalisé au sein des différents centres d'examen. Lequel était bel et bien hier à pied d'œuvre, au passage des reporters de L'Union dans certains centres d'examen. Du centre du lycée et collège

Mgr Bessieux qui en accueille à celui du lycée Paul-Indjendjet-Gondjout qui en compte deux et bien d'autres, la présence des assistantes de vie scolaire (AVS) était très remarquée.

Un travail supervisé de main de maître par une équipe de points focaux du ministère de l'Éducation nationale composée des spécialistes en pratiques inclusives, Sylvain Oke Ebe et Berthe Mezene.

Rencontrée en pleine inspec-

tion au centre d'examen du lycée Paul-Indjendjet-Gondjout, cette équipe a fait remarquer que "l'accompagnement des apprenants en situation de handicap fonctionne selon les cas. Par exemple pour les candidats en situation de handicap visuel, nous avons prévu soit des agrandissements, soit la transcription en braille, et pour tous les autres candidats, le tiers-temps (un temps supplémentaire à celui des autres pour passer leurs épreuves."